

VOSGES DU SUD Environnement

# Lynx : sans femelles dans le massif vosgien, l'extinction est proche

**Le lynx est en danger critique d'extinction dans les Vosges. Comme le grand tétras avant lui, il souffre d'un mélange inextricable de bonne intention ratée, d'inertie, d'aquibonisme, de destruction illégale aussi. Histoire d'une perte de chance qui mène à une extinction que certains ne veulent pas silencieuse.**

« À chaque fois qu'un lynx est illégalement abattu, il devrait à minima être remplacé, voire par deux nouveaux individus », assène Arnaud Hurstel de l'Observatoire des carnivores sauvages (OCS). Le spécialiste est aujourd'hui dans les Vosges cristallines, au creux de la forêt des ballons d'Alsace, avec Alain Laurent le président de l'association qui réalise depuis 2015 le suivi du lynx, du loup et du chat forestier.

## « Trop d'ego »

« Nous sommes des gens de terrain, bénévoles et indépendants, non financés par des fonds publics, et l'essentiel de notre temps on le passe en forêt à pister, comprendre, observer et rendre compte bien sûr. Quand on a créé l'observatoire, cela faisait déjà un

moment qu'on collectait des données (l'OCS compte 60 membres). La qualité du suivi écologique de ces trois espèces est indéniable mais nos conclusions ne font pas l'unanimité. Il y a trop d'ego, trop de considérations politiques, de contentieux avec certains chasseurs », regrette Alain Laurent qui est le monsieur référent, également chercheur, en matière de grands carnivores.

Le lynx a disparu du massif vosgien au XVII<sup>e</sup> siècle. Sa réintroduction est décidée à partir de 1983.

## Un plan national d'action qui laisse amer

En dix ans, 21 lynx ont été relâchés dans les hautes Vosges. « Il n'en reste plus aucun. Cela a été un échec car si le public leur est favorable, les chasseurs le sont moins et douze cas de destruction illégale ont été documentés », rappelle Arnaud Hurstel, membre de la commission de sauvegarde des espèces de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). « Le plan national d'action pour le lynx laissait espérer une sortie de cette impasse en 2018. Porté à l'origine par le WWF, l'État s'en est mêlé à la suite de l'opposition

des chasseurs, seule partie prenante ayant refusé de s'asseoir autour de la table du plan d'action initial. Pour des raisons politiques, le plan de l'État ne prévoit aucune action de renforcement de population au cours de ses dix premières années d'existence. »

## Une destruction impunie

« De même, aucune action de remplacement d'animaux en cas de destruction illégale n'y figure. La destruction illégale d'un lynx mâle en janvier dernier est restée impunie et non réparée à ce jour. Quid de l'enquête et du remplacement de l'animal ? » questionne Arnaud Hurstel.

## Des corridors écologiques insuffisants

Depuis 2015, selon le suivi de l'OCS, seuls quatre mâles ont rejoint le massif vosgien, dont au moins un depuis le Jura et deux depuis le Palatinat. Il s'agit de jeunes individus à la recherche d'un territoire.

« Les mâles ont une capacité de dispersion plus importante que les femelles, ce qui expliquerait l'absence de celles-ci dans les Vosges », explique l'expert. « Une solution pourrait être de relâcher ici des lynx jurassiens blessés res-



**Quatre individus ont été observés ces dernières années dans le massif vosgien, tous mâles. Pas de quoi assurer la survie de l'espèce.** Photo OCS/Alain LAURENT

cueillis et soignés au centre Athénas, ce qui est actuellement autorisé par un arrêté ministériel. Malheureusement les volontés manquent. »

« L'amélioration du statut de conservation du lynx dans les

Vosges ne pourra pas se faire sans l'apport à court terme de femelles afin de permettre la reproduction de l'espèce, de limiter la consanguinité au sein de la population », affirme-t-il.

Véronique OLIVIER

## L'urgence de connecter les populations pour assurer la survie du lynx

« Pour renforcer la population globale de lynx, il faut agir au-delà d'un massif et connecter les populations existantes entre elles », explique Arnaud Hurstel, de l'Observatoire des carnivores sauvages.

Il y a environ 120 individus dans le Jura. C'est une population dynamique. Dans les Alpes du Nord il y a quelques individus et en Alle-

magne trois populations : en Bavière, dans la Harz (issue de lâchers d'animaux de zoos) et dans le Palatinat (issue d'un récent programme de réintroduction). Ces populations sont séparées par des barrières géographiques et/ou anthropiques (le Rhin, les autoroutes, les villes).

Il y a quelques corridors comme

celui qui connecte le Doubs au Ballon de Servance en passant par Villersexel et Lure. Il permet la dispersion naturelle des lynx mais ce n'est pas assez pour coloniser le massif vosgien qui est une connexion indispensable entre le Jura et le Palatinat.

« La dernière femelle suitée (avec ses jeunes) a été observée en 1998. Le dernier accouplement a été documenté par Alain Laurent en 2008. Depuis rien. Il faut plus d'échanges de flux et de gènes pour permettre la survie de l'espèce durablement et constituer une métapopulation à l'échelle européenne », assure le spécialiste. « Les programmes de réintroduction ont fonctionné en Suisse, en Allemagne et actuellement dans les Balkans, alors donnons-nous les moyens de réussir. Arrêtons les paroles et passons enfin aux actes, en accord avec les recommandations de la communauté scientifique qui existent depuis vingt ans. »



**Arnaud Hurstel arpente le massif vosgien depuis trente ans.**

Photo ER/Michael DESPREZ

## Son pelage est comme une empreinte digitale

Le lynx emprunte naturellement les axes existants, aussi la pose de pièges photographiques se fait-elle à ces endroits.

Le pelage de l'animal est unique à chaque individu, comme une empreinte digitale, ce qui facilite le suivi. L'ADN des poils et des crottes est aussi un élément d'identification.

L'OCS a réalisé un livret d'indices de présence du lynx qui récapitule bien le comportement et les particularités de l'animal.

En tant que superprédateur situé au sommet de la chaîne alimentaire, le lynx joue un rôle essentiel dans l'équilibre des forestiers par son impact direct et indirect sur les ongulés sauvages en limitant la consommation des pousses d'arbres mais aussi la propagation des tiques responsables de la maladie de Lyme chez l'homme.



**Pose d'un piège photo. « Le lynx est une espèce curieuse, parfois il vient renifler le boîtier, faire un marquage jugal », sourit Arnaud Hurstel.** Photo ER/Michael DESPREZ

Contact : observatoire-carnivores-sauvages.fr ou par mail ocs.as-so@gmail.com.